Saint-Pierre-Église, Clitourps – Le Mont Etolan

Dominique Cliquet, Jean-Pierre Lautridou et Jean-Pierre Coutard

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7426>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Dominique Cliquet, Jean-Pierre Lautridou et Jean-Pierre Coutard, « Saint-Pierre-Église, Clitourps – Le Mont Etolan », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Basse-Normandie, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7426>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Saint-Pierre-Église, Clitourps – Le Mont Etolan

Dominique Cliquet, Jean-Pierre Lautridou et Jean-Pierre Coutard

Date de l'opération : 2007 (SD)

Inventeur(s) : Cliquet Dominique (SRA) ; Lautridou Jean-Pierre (CNRS) ; Coutard Jean-Pierre (INRAP)

- 1 Le site de Saint-Pierre-Eglise – Clitourps est implanté sur le sommet topographique du Val-de-Saire (est du Cotentin), le mont Etolan, qui domine l'actuelle frange côtière.
- 2 Cette situation confère au gisement un statut particulier. En effet, les Paléolithiques occupaient un espace situé à l'intérieur des terres et de plus pouvaient observer l'évolution des troupeaux de grands mammifères terrestres sur la plaine littorale.
- 3 Rappelons que le Cotentin se caractérise par l'abondance des implantations anthropiques paléolithiques sur la façade littorale, ou à proximité immédiate des paléofalaises. Ces occupations témoignent d'une production d'éclats et de lames dispendieuse, en raison d'une matière première *a priori* d'acquisition aisée, principalement le silex.
- 4 Les pièces bifaciales s'y avèrent peu représentées, voire rares. La rareté de ces objets et l'implantation exceptionnelle du site avaient motivé la conduite d'une série de sondages visant à circonscrire l'espace occupé. Les observations effectuées l'an passé ont révélé la présence de vestiges rapportables au Néolithique, au Mésolithique et surtout au Paléolithique moyen. La campagne de cette année visait donc à préciser la nature de l'occupation, son étendue, son état de conservation et la chronologie des implantations.
- 5 Les investigations ont porté sur plus de 500 m² et ont révélé la présence de dépressions dans le substrat constitué d'un conglomérat triasique qui avaient été investies par les Paléolithiques (Fig. n°1 : Dépression dans le substrat du Trias, dans laquelle se sont installés les Néandertaliens pour débiter et façonner leur outillage). Ce type d'implantation « en cuvette », à l'abri des vents dominants, n'est pas sans évoquer les occupations de dolines, en contexte karstique.

- 6 L'analyse du remplissage de ces dépressions a confirmé nos premières observations, à savoir, de bas en haut : un paléosol qui serait rapportable à l'Eémien recouvert par un *head* à petits éléments devenant latéralement sableux surmonté par le dernier loess du dernier glaciaire. L'industrie se rencontre à la base de ce loess, ce qui daterait l'occupation du dernier Pléniglaciaire.
 - 7 Les différentes concentrations de mobiliers lithiques attestent de la mise en œuvre de plusieurs matières premières, ce qui confère au site une originalité toute particulière. Si le silex, vraisemblablement rapporté du littoral (?) apparaît dominant, le quartz local et le conglomérat du substrat ont aussi été utilisés comme matière d'œuvre. Le grès est également présent, notamment sous forme de galets aménagés.
 - 8 L'analyse du matériel lithique témoigne de chaînes opératoires de débitage, où les méthodes Levallois et Discoïde sont présentes, et de façonnage. Cette dernière est illustrée par quelques éclats de façonnage et par une dizaine d'outils bifaciaux.
 - 9 Les investigations conduites en 2007 ont permis la mise en évidence de trois concentrations conservées dans des dépressions qui nécessiteront de poursuivre l'étude du site.
 - 10 Celui-ci revêt une triple originalité du fait de sa localisation dans les terres, de sa chronologie (fin du Paléolithique moyen) et de la diversité des matières premières mises en œuvre par les Néandertaliens (silex, grès, quartz et conglomérat triasique).
 - 11 CLIQUET Dominique, LAUTRIDOU Jean-Pierre et COUTARD Jean-Pierre
-

ANNEXES

Fig. n°1 : Dépression dans le substrat du Trias, dans laquelle se sont installés les Néandertaliens pour débiter et façonner leur outillage

Auteur(s) : Cliquet, Dominique. Crédits : Cliquet, Dominique (2007)

INDEX

Index géographique : Basse-Normandie, Manche (50), Clitourps, Saint-Pierre-Église
operation Sondage (SD)

AUTEURS

DOMINIQUE CLIQUET

SRA

JEAN-PIERRE LAUTRIDOU

CNRS

JEAN-PIERRE COUTARD

INRAP